

*Nous avons ci-dessous corrigé le texte de la direction générale, en barrant les contre-vérités et en ajoutant en gras les éléments nécessaires à la compréhension des faits réels.*

Mesdames, Messieurs, **Cher.e.s collègues,**

Ce mercredi 28 février 2018 matin, une centaine de personnes dont une ~~quinzaine~~ **trentaine** de migrants ont investi un bâtiment préfabriqué du campus Pierre et Marie Curie de Sorbonne Université. Ce préfabriqué désaffecté, qui ~~a été utilisé pendant la période de réhabilitation du campus,~~ **ne sert plus à rien depuis 2 ans**, est destiné à être démoli à **une date que toute la communauté universitaire ignore y compris la Présidence, mais dispose toujours du chauffage et de l'eau courante.**

En parallèle, des appels à l'occupation du site **au soutien des réfugiés** ont été massivement diffusés sur les réseaux sociaux **et à l'université.**

Aussi, **dans la panique et en invoquant** ~~pour~~ des raisons de sécurité des biens et des personnes **sans fondement puisque l'occupation se passait dans le calme**, les entrées du campus ont dû être fermées à partir de 14h. **Le bon fonctionnement du campus a été perturbé. Des cours, des partiels et des TP ont été annulés. Trente personnes épuisées par plusieurs années à vivre dehors sans manger à leur faim dans la crainte et le froid nous mettaient-elles vraiment en danger ?**

Un dialogue a été engagé avec ~~des représentants des occupants et~~ **un délégué migrant, une collègue du RESOME (Réseau Etudes Supérieures et Orientation des Migrant.e.s et Exilé.e.s), un délégué étudiant** et des organisations syndicales, **CGT, SNCS, SUD.**

**A la demande de la délégation qui a insisté fortement**, l'Université s'est attachée à ce que soit garantie la sécurité de tous **tant que les négociations étaient en cours.**

**La demande de la délégation était que le président ne donne pas l'ordre aux forces de police d'évacuer (ce qui aurait donné lieu à des arrestations) et qu'ils soient hébergés à l'université le temps de trouver une solution digne et viable. La délégation a alerté sur le problème des centres d'hébergements saturés. Ces centres deviennent pour les migrants des lieux de tri pour les reconduire aux frontières. Nous n'avons pas été entendus.**

Elle [l'Université] s'est également employée à ce qu'une solution d'hébergement soit proposée par les autorités publiques. Des places ont pu être proposées dans un centre d'accueil humanitaire dans Paris intramuros.

**Bien évidemment, cette solution a été refusée par les personnes concernées car elle présentait un risque certain de reconduite à la frontière, en raison de la « procédure Dublin » et de la nouvelle loi sur l'immigration.**

**La présidence de l'université a alors lancé un ultimatum aux occupants : partir immédiatement sans être interpellés, ou être délogés par la police.**

**Devant ce manque d'humanité et d'empathie**, les occupants ont quitté « volontairement » le campus dans le calme aux alentours de 17h **escortés par leurs soutiens ayant pour seule garantie qu'il n'y aurait pas d'intervention policière immédiate.**

Le campus sera de nouveau accessible dans les conditions habituelles à compter du jeudi 1er mars au matin. **Les réfugiés seront de nouveau à la rue.**

**Tous, les migrants comme les personnes présentes en soutien, étaient, et sont encore choqués, de l'absence d'humanité de la présidence de l'université.**

**Nous appelons les personnels et les étudiants au rassemblement mercredi 7 mars à partir de 13h au pied de la tour Zamansky pour exprimer notre indignation suite à la décision d'expulser des réfugiés du campus de Jussieu.**

Je vous remercie de bien vouloir transmettre ces informations aux personnes de vos réseaux respectifs qui ont pu être affectées par la fermeture temporaire du site.

Cordialement, **fraternellement et solidairement,**

La direction générale, *texte revu et corrigé par CGT,SNCS-FSU, SUD et Solidaires étudiant.e.s*

*La CGT (Ferc-sup Sorbonne Université et SNTRS) le SNCS-FSU et SUD Education, Solidaires étudiant.e.s condamnent l'attitude de la direction de Sorbonne Université. Nous saluons l'attitude des collègues et des étudiants qui ont marqué leur solidarité avec les migrants.*

*Pour continuer, nous appelons à soutenir la lutte des migrants, ainsi que, les travailleurs sans papier qui occupent l'entreprise Defi Technologie (16 avenue Daumesnil paris 12<sup>ème</sup>) pour obtenir leur régularisation. Tout geste de soutien est important : visite sur le site, solidarité financière sur place.*